

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XVIIe année Septembre 1919 N° 9

SOMMAIRE

L'épreuve suprême.......... 67
La foi, l'espérance et l'amour sont des fondements du Royaume de Dieu 67
L'amour divin est exigé des disciples de Christ.......... 68
Les membres du corps de Christ sont espérance et amour 68
Comment faire pour plaire à Dieu ?.... 69
La circoncision des Juifs a été remplacée par le baptême chez les chrétiens.......... 70
La postérité d'Abraham bénira toutes les familles de la terre 71
A quoi nous affectionnons-nous ? 71
L'amour du monde est inimitié contre Dieu.......... 71
Ce que signifie rechercher le royaume de Satan....... 72
Que veut dire rechercher le Royaume de Dieu?...... 72
Les imitations de Satan.......... 72

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.).

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 : Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui f..t perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible

Siège social : 7, rue de la Tour Maîtresse, Genève (Suisse)

Pour les commandes et communications
11, Avenue Ernest-Pictet, Genève

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible
F. L. A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

(Suite de la page 72)

pour tromper les humains; ces derniers se laissent alors aller à persécuter les disciples de Christ véritables, comme nous en avons une démonstration dans l'âge des ténèbres ; les humains trompés persécutèrent les huguenots, les Vaudois du Piémont, etc. Actuellement le diable désire aussi avoir des disciples. Point n'est besoin qu'il y en ait des millions, mais seulement un contingent de ceux-là pour paralyser la véritable consécration. Ceux-là connaissent même la présence de Christ, la théorie du mystère caché, la signification du Tabernacle dans le désert, ils connaissent en somme la vérité présente. Ils ne connaissent cependant tout cela que par une simple conception, par l'intelligence humaine, parce qu'ils ont lu des livres, et surtout la Bible; ils connaissent la vérité sans avoir jamais fait le pas de consécration. Vers ces disciples-là le Seigneur envoie ses fidèles à un moment donné, ses messagers, avec la trompette retentissante pour rassembler ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre (Matth. 24 : 31). Ceux qui avaient reçu la vérité et qui ne s'étaient pas affectionnés aux choses d'en haut, qui n'avaient pas fait le pas de consécration, qui n'avaient pas renoncé complètement aux choses de la terre, ceux qui n'avaient pas reçu la vérité dans l'amour, ceux-là se trouveront en face des messagers du Seigneur, des véritables consacrés, alors ils s'apercevront qu'il leur manque quelque chose d'essentiel, parce qu'ils n'ont pas tenu leurs engagements, ils ne sont pas morts quant à la chair; le discernement spirituel ne se sera pas développé en eux et ils ne seront nullement des hommes faits en Christ (Héb. 5 : 14). Ils seront au contraire vacillants, chancelants, ils diront alors aux messagers de l'Eternel, aux fidèles consacrés : Vous nous avez complètement trompés ; nous ne savons pas maintenant si la vérité est du côté de Genève ou du côté de Pittsburgh, nous ne savons pas si elle est encore ailleurs. Ces chrétiens-là ont oublié que le chemin est en haut, du côté du ciel. L'apôtre nous dit en effet : « Affectionnez-vous aux choses qui sont en haut, et non à celles qui sont sur la terre » Col. 3 : 2.

Combien tout cela est vrai, chers frères et sœurs ! Combien nous devons remercier Dieu de nous avoir donné la possibilité d'être vainqueurs par celui qui nous a aimés, de reconnaître que, là où est le corps mort (Matth. 24 : 28), là s'assembleront les aigles, là où l'on nous prêche la consécration pleine et entière, là est le chemin, la vérité et la vie, là est le Seigneur.

Cantiques qui seront chantés au Béthel du 1 au 31 octobre 1919

(1)	58	(7)	86	(13)	41	(19)	37	(25)	73	(31)	100
(2)	8	(8)	47	(14)	44	(20)	36	(26)	51		
(3)	71	(9)	52	(15)	97	(21)	45	(27)	77		
(4)	62	(10)	50	(16)	29	(22)	90	(28)	2		
(5)	39	(11)	17	(17)	85	(23)	24	(29)	93		
(6)	78	(12)	10	(18)	102	(24)	96	(30)	66		

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIIme Année — Septembre 1919 — N° 9

L'ÉPREUVE SUPRÊME

« Maintenant donc ces trois choses demeurent, la foi, l'espérance et l'amour. La plus grande de ces choses, c'est l'amour. »
1 Cor. 13 : 13.

Les humains en général ont des plans devant eux et leurs projets sont souvent formés longtemps d'avance. Ces choses se trouvent déjà chez l'enfant ; les parents aident aux enfants à poursuivre une carrière et les encouragent à le faire. Les enfants font souvent de sérieuses études, dans lesquelles ils acquièrent une instruction solide. Tout le travail de préparation en vue de se lancer dans une carrière nécessite de durs labeurs à l'enfant jusqu'à ce qu'il ait acquis la connaissance suffisante pour réussir dans son entreprise. L'homme finit par être documenté, doué de certaines qualités ou aptitudes qui ne sont pas précisément des dons naturels, mais plutôt le résultat d'un labeur incessant, d'études et d'expériences dans l'exercice d'une profession, etc. ; à ce moment-là, il commence à croire, à avoir la foi qu'il accomplira des choses utiles qui seront appréciées ; une grande espérance se lève dans son cœur. Cette espérance le poursuit partout ; il veut absolument réaliser son but, avoir un succès complet, qui sera le produit de son zèle et de sa persévérance. Lorsque, dans une profession libérale, dans un commerce, dans une industrie, l'homme voit ses rêves se réaliser, lorsqu'il acquiert du bien au soleil, une joie très grande étreint son cœur. En général, l'amour se développe aussi en lui, mais cet amour se reporte uniquement sur lui-même. Il est intéressant de constater que plus l'homme réussit, plus il voit sa foi, son espérance en son savoir, en son étoile, devenir une réalité, plus aussi l'amour égoïste se développe, et plus l'humain a soif de posséder et de devenir un homme influent. Dans le royaume de Satan, la foi, l'espérance et la charité existent aussi, mais certainement le plus grand de ces défauts est la charité. Voilà où conduit l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion (Eph. 2 : 2). Nous comprenons, par cette démonstration, que la Parole divine peut aussi être examinée et interprétée par l'esprit du monde, qui dit : « Toute charité bien ordonnée commence par soi-même. » Nous voyons ces principes guider les humains d'une façon générale, mais nous voyons aussi les mêmes principes régir des personnes qui prétentent être des enfants de Dieu et qui ont la Parole de Dieu continuellement à la bouche ; ces personnes-là se laissent conduire par l'esprit de l'adversaire, Satan, et sont une honte pour le nom de l'Eternel et pour le nom qu'ils portent abusivement et indignement, pour le nom de Christ, pour le nom de chrétien.

LA FOI, L'ESPÉRANCE ET L'AMOUR SONT LES FONDEMENTS DU ROYAUME DE DIEU

Le Royaume de Dieu se trouve actuellement dans le cœur des disciples de Christ. Les royaumes de la terre, les royaumes de ce monde, sont des royaumes de Satan, qui se trouvent dans le cœur des fils de la rébellion. Le Royaume de Dieu dans le cœur des humains est établi par le fait que le Seigneur nous a fait le don de la foi ; la foi est le premier vestige de ce glorieux Royaume, qui peut devenir puissant dans le cœur des humains. L'homme sage dit de quelle manière Dieu jette le premier fondement, un bon fondement dans l'âme des hommes : « Il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait du commencement à la fin » (Eccl. 3 : 11). En effet, la foi est un don de Dieu, mais elle est accordée en petite mesure pour commencer, elle doit se développer, croître et pousser comme un arbre (Matth. 13 : 32). Elle doit grandir, elle est comme un lumignon qui fume et doit se développer jusqu'à devenir une flamme, une lumière qui éclaire, qui grandit et devient la lumière du monde (Matth. 5 : 14). Cette foi, ce merveilleux don de Dieu, alimenté par la Parole divine, produit l'espérance ; l'espérance est en effet le produit naturel d'une foi sincère. La foi donne tout d'abord l'assurance que Dieu existe ; elle montre que l'homme en général est profondément malheureux. Dans les épreuves de toute nature qui sont le résultat du péché, dans les déceptions, les larmes et la mort, l'homme est heureux de se reposer sur la douce espérance de la vie éternelle, qu'il trouve en Christ Jésus. Sa joie est grande, en effet, lorsqu'il apprend qu'il y a un salut en Jésus Christ ; ce salut doit développer chez l'homme la reconnaissance et l'amour. Dans le cas contraire, lorsque l'homme ne pense qu'à son salut et se réjouit simplement de ce que Dieu a pourvu à un Sauveur, cette espérance (qui est belle), peut lui amener une terrible méprise. Si cette espérance ne pousse l'homme qu'à s'assurer du salut sans s'inquiéter d'être reconnaissant et de chercher à connaître le vrai caractère de Dieu pour le glorifier, il sera certainement déçu. En effet, beaucoup de personnes se disent chrétiennes, prétendent avoir la foi en Jésus-Christ et être sauvées, mais elles ont une sécheresse de cœur, un amour d'elles-mêmes, un égoïsme développé au suprême degré. Dans leur égoïsme elles vont jusqu'à

considérer avec satisfaction les autres humains, qui n'ont pas pu croire, précipités dans les tourments éternels, où ils auront à souffrir des tortures infernales et éternelles. C'est là l'état de cœur de beaucoup de gens religieux, qui prêtent à Dieu des sentiments dont ils auront à avoir honte lorsque l'Eternel et son Oint les traiteront de méchants, de mauvais serviteurs et leur diront: «Tu as cru que je te ressemblais» (Ps. 50 : 21). La grâce que Dieu fait aux hommes de les appeler à devenir des disciples de Christ doit développer chez eux des sentiments nobles, charitables. S'il n'en est pas ainsi, l'adversaire aura bientôt fait de développer chez eux, au moyen de son esprit, des enseignements erronés et méchants, comme la doctrine des tourments éternels, de l'immortalité de l'âme et de la trinité ; ces doctrines sont, en effet, engendrées par la puissance de Satan, qui utilise pour cela l'égoïsme et surtout l'hypocrisie se trouvant dans le cœur de tout humain. Nous pouvons aisément comprendre que la duplicité et la méchanceté se trouvant dans le cœur de tous les humains, sont portées au plus haut degré dans le cœur des gens religieux ; ils deviennent aveugles et prétendent servir Dieu, tout en persécutant les véritables disciples de Christ, comme les différentes dénominations religieuses en ont donné la preuve en arrachant les ongles aux disciples de Christ, en leur versant du plomb fondu dans la bouche, en leur crevant les yeux, en les martyrisant, en les brûlant vivants sur les places publiques. La foi développée chez ces gens-là avait été captée par Satan, qui fit voir que dans son royaume, on s'aimait soi-même et on haïssait tous les autres humains.

L'AMOUR DIVIN EST EXIGÉ DES DISCIPLES DE CHRIST

Le monde s'est souvent scandalisé de la conduite des gens religieux ; la conduite des pharisiens est proverbiale, on les cite continuellement comme des hypocrites. Même les gens religieux les citent comme tels. Esaïe nous parle de la plume mensongère du scribe. Cela nous prouve que ces gens religieux ne furent pas appréciés par le Seigneur, leur hypocrisie fut au contraire démasquée impitoyablement par lui. Si nous examinons ce qu'est un pharisien, nous sommes obligés de constater que peu nombreux, parmi les gens religieux, sont ceux qui ne sont pas de ces gens-là. Le pharisien étudiait la loi ; c'était un étudiant de la Bible très sérieux, et qui cherchait à la vivre de tout son cœur. L'apôtre Paul nous dit aussi qu'il était pharisien, de la tribu de Benjamin, selon la loi, irréprochable.

Les pharisiens cherchaient donc de toute manière à vivre selon la loi de Jéhovah, et ils l'étudiaient continuellement. Ils étaient tellement méticuleux dans l'observation de la loi de Dieu qu'ils payaient la dîme du cumin et de l'aneth ; ils désiraient donc être consciencieux, ils ne voulaient pas que la moindre chose fût négligée. Sous leur direction on parcourait la terre et la mer pour faire des prosélytes ; de nombreuses synagogues étaient ouvertes dans le monde connu alors. C'est absolument ce que font les gens religieux actuellement, et il n'y en a certainement point d'aussi zélés que les étudiants de la Bible, c'est le témoignage que donnent certainement tous les gens religieux; personne n'est zélé pour sonder les Ecritures comme eux. Comme les gens religieux d'autrefois, ils connaissent des choses que dans d'autres dénominations religieuses on ne connaît pas. Les pharisiens et les scribes ont su renseigner immédiatement Hérode, lui dire où naîtrait le Christ. Il est même dit qu'en ce temps-là, à la naissance de notre Sauveur, tout le monde était dans l'attente des choses qui allaient venir. On pourrait donc dire que ces gens-là connaissaient la vérité ; mais ils se scandalisèrent malgré cela ; un certain nombre d'entre eux avaient cependant cru en notre Seigneur (Jean 8 : 31). C'est donc ce que nous appellerions aujourd'hui des personnes connaissant la théorie religieuse, la philosophie de la rançon, le rétablissement de toutes choses, l'action théorique du saint esprit, la résurrection des morts, le mystère de Dieu et du haut appel en Christ Jésus. Les pharisiens n'étaient-il pas venus vers Jean-Baptiste en masse pour recevoir son témoignoige ? Un grand nombre de personnes ne suivaient-elles pas notre Seigneur Jésus, et n'avaient-elles pas dit que le Messie, quand il viendrait, ne ferait pas plus de miracles que cet homme-là ? Il en est exactement de même de nos jours. Ceux qui étudient la Bible connaissent, ordinairement, les Etudes des Ecritures, ils connaissent même la présence de Christ ; mais ce qui les scandalise, comme autrefois les pharisiens, c'est la manière de procéder de Dieu. L'épreuve que le Seigneur place devant ceux qui veulent être disciples de Christ est une épreuve d'amour. L'amour ne s'acquiert certes pas en étudiant des livres ; l'apôtre Paul dit : « La connaissance enfle, mais la charité édifie ». (1 Cor. 8 : 1). Il est indispensable, c'est vrai, d'étudier la Bible et de lire des commentaires bibliques expliquant les plans de Dieu ; les pharisiens et les scribes étaient bien renseignés, avaient une très grande connaissance des textes bibliques, mais le prophète dit malgré cela : « Mon peuple se perd par manque de connaissance ». (Osée 4 : 6). Cet état de choses provient simplement du fait que l'on a ignoré la partie essentielle tout en ayant une grande connaissance. Le Seigneur peut reprocher à juste titre à ceux qui prétendent être ses disciples, ce qu'il a reproché autrefois aux pharisiens, il peut leur dire qu'ils annulent la loi par leurs commentaires, par leurs études des Ecritures, et qu'ils mettent de côté la chose essentielle, la miséricorde et l'amour. En effet, le sommaire de toute la loi est : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes pensées et de toutes tes forces, et ton prochain comme toi-même » (Matth. 22 : 37, 40). Ce qui empêchait aux pharisiens, aux gens religieux de l'époque de Jésus de pratiquer la loi selon l'esprit, c'étaient les choses matérielles. L'Ecriture leur faisait des reproches à ce sujet. N'en est-il pas de même de nos jours, et les disciples de Christ, même ceux qui croient être fidèles, ne sont-ils pas en danger de tomber dans la même ornière? Le Seigneur a traité alliance avec les disciples de Christ; cette alliance est basée sur le sacrifice (Rom. 12 : 1). La fidélité du disciple de Christ à son vœu de consécration ne doit pas être le résultat de la crainte du châtiment, de la crainte d'être puni si l'on ne tient pas ses engagements, mais elle doit être le résultat de l'amour. Le disciple de Christ étant une nouvelle créature, regarde comme un honneur immense la faveur que son Père lui a faite de l'appeler des ténèbres à son admirable lumière.

Sa fidélité à son engagement est le résultat d'un amour profond et véritable, et cet amour lui a été apporté par le saint esprit, selon ce qui est écrit: « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le saint esprit » (Rom. 5 : 6). L'amour que doit posséder tout véritable disciple de Christ n'est donc pas un amour charnel, ni l'amour qui régit toute créature parfaite, l'amour qui fait agir le disciple de Christ est l'amour divin, prouvé par des sacrifices, par des renoncements, c'est l'amour qui croit tout, espère tout, supporte tout; cet amour nous fait oublier notre propre personnalité pour nous occuper d'autrui. Cet amour ne peut pas être obtenu par la lecture d'un livre, pas même de la Bible. Il faut, outre cela, remplir ses engagements, être fidèle à son vœu de consécration, être mort en Christ, il faut être mort quant à la chair, afin de vivre quant à l'esprit.

LES MEMBRES DU CORPS DE CHRIST SONT ESPÉRANCE ET AMOUR

La création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement. Elle attend avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu. Cet enseignement que nous trouvons dans les Ecritures, nous fait comprendre quelle est l'espérance du genre humain. Les humains espèrent dans la révélation des fils de Dieu. Nous savons que cette espérance ne sera pas déçue, car le Seigneur, l'Eternel, est fidèle, celui qui a fait les promesses. Ces dernières se réaliseront certainement. Cependant la tâche est immense, car les humains sont corrompus jusqu'à la mœlle; leur cœur est désespérément mauvais et tortueux; il faut les grands remèdes, et il faut également que la suprême grâce, l'amour, soit entièrement mise en action par le Christ, afin d'apporter la délivrance aux humains, afin que leur espérance ne soit point déçue. Le Père céleste demandera à cet effet aux disciples de Christ de pousser le dévouement, l'amour désintéressé au plus haut degré. Il leur demandera d'avoir la parfaite assurance d'être enracinés dans la foi par une confiance illimitée et absolue dans la fidélité de Dieu, et d'autre part, d'accepter toutes les épreuves dans une entière assurance que Dieu nous accomplira par elles comme nouvelles créatures. Le disciple de Christ aura donc le désir de combler les lacunes qui sont autour de lui; lorsqu'on lui fera des injustices, il les supportera, il endurera pour ainsi dire le châtiment, les injustices, sans demander aucune rétribution. Il priera pour le coupable, parce qu'il désire donner sa vie, associé avec Christ, étant membre de son corps, il désire souffrir avec lui (Rom. 8 : 17). Le disciple de Christ ne se laissera donc pas distraire par les machinations de l'adversaire, qui aimerait le faire dévier du droit chemin en lui offrant des richesses terrestres, des champs, des propriétés, des possessions industrielles ou autres. Le disciple de Christ n'a qu'une chose en vue, le Royaume des cieux et sa justice. Il désire remplir toutes ses obligations, rechercher la justice, non la sienne, mais celle de ses semblables; il désire supporter le châtiment qui reviendrait à d'autres et intercéder pour eux, le disciple de Christ est donc finalement rendu semblable à l'image de son Maître. Le sang d'Abel crie vengeance; le sang de Christ et de ses disciples, par contre, leur vie tout entière criera miséricorde, parce qu'elle est la révélation de l'amour de Dieu. Lorsque les disciples de Christ auront fini leur carrière après avoir été immolés à cause du témoignage (Apoc. 6 : 9), ils seront élevés dans la gloire et associés avec le Sauveur; ils seront donc espérance et charité pour l'humanité tout entière, pour toutes les nations de la terre qui espèrent dans la révélation des fils de Dieu (Rom. 8 : 19). Après la grande tribulation, lorsque tous les disciples seront auprès de leur Maître pendant le Millénium, les humains seront disciplinés et les morts ressusciteront. Beaucoup ressusciteront pour la honte, car le caractère qu'ils se sont formé pendant leur vie actuelle est une honte. — Daniel 12 : 3.

Nous ne saurions assez faire ressortir ce trait essentiel du plan de Dieu, la part qui est réservée aux humains sur la terre. Ils devront pendant le royaume millénaire développer un caractère parfait. Le péché sera banni complètement, car tous ceux qui pécheront seront châtiés avec une sévérité terrible, puisque ce sera le règne de la verge de fer (Apoc. 2 : 27). Cependant à la fin du Milliénum une épreuve viendra encore, mais seulement pour les humains qui seront sur la terre. Cette épreuve est une épreuve d'amour. Le degré d'amour qui est demandé est de résister à toute tentation, malgré la séduction la plus terrible; cette épreuve sera certainement plus sévère encore que celle d'Adam. Il s'agira de résister à toutes les épreuves; nous savons que les épreuves d'amour sont celles qui sont les plus difficiles. Nous pensons combien l'épreuve était difficile pour Adam, lorsqu'il vit sa femme perdue à tout jamais pour lui; il n'a pas pu endurer cette grande épreuve, et il a voulu partager son sort. L'épreuve pour les humains alors sera une épreuve dans cet ordre d'idées. L'homme ayant été rétabli portera l'image de Dieu dans son cœur, il sera une représentation de Dieu dans la chair, sur le degré terrestre, naturellement, ayant les mêmes attributs que Dieu dans sa nature terrestre; il faudra que la justice, la sagesse et la volonté, la puissance soient parfaitement contre-balancées par l'amour. L'amour demeurera éternellement comme la grâce la plus sublime, et cela dans tous les êtres, dans les cieux et sur la terre, à l'honneur de Dieu le Père et à l'honneur de son Fils.

COMMENT FAIRE POUR PLAIRE A DIEU?

«Ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis, ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature, Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu. — Gal. 6 : 15 et 16.

Les conséquences du péché sont vraiment terribles; elles sont la mort et tous ses dérivés, la destruction de l'organisme par des souffrances souvent très grandes. La perspective d'une mort violente fait frissonner l'homme dans tout son être, mais une destruction lente est encore plus redoutable, car elle est accompagnée de douleurs de toute sorte, morales ou physiques, qui mettent l'âme humaine à la torture. Voilà le salaire du péché dans son ensemble. Le salaire du péché est la mort; la mort, étant la destruction de l'organisme, est précédée de souffrances sans nom. L'apôtre nous dit que le salaire du péché, c'est la mort, mais il dit aussi que le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ (Rom. 6 : 23). Les Juifs reçurent la loi, leur fidélité à observer les commandements de l'Eternel a produit une classe de fidèles vainqueurs, qui seront rétablis sur la terre à l'état de perfection; cette classe ne peut cependant pas hériter la promesse définitivement, sans recevoir toutes ces choses par le moyen du Christ glorifié. Le Christ glorifié est formé de Christ et des nouvelles créatures; ces dernières sont des personnalités élevées à la nature divine. Les pratiques religieuses, chez les Juifs, étaient observées souvent bien strictement, surtout par quelques dénominations religieuses dont la plus connue était formée par les pharisiens. Une pratique que les Juifs observaient avec toute la sévérité possible était la circoncision. Nous pouvons difficilement nous rendre compte de l'opposition que rencontra l'apôtre Paul, lorsqu'il eut le courage de dire que la circoncision n'était pas nécessaire pour s'approcher de Dieu, que ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis mais que la chose importante est d'être une nouvelle créature. Les anciens dignitaires, qui reçurent un beau témoignage, selon Hébr. 11, eurent une foi remarquable digne d'être imitée; ils pratiquèrent la circoncision, signe dans la chair de l'alliance de Dieu avec Israël. Ils étaient sous la loi et les ordonnances, ils étaient donc tenus d'observer et de pratiquer le symbole fidèlement. Les Juifs qui pratiquèrent fidèlement le symbole ne furent cependant pas tous des dignitaires; ceux qui pratiquèrent la loi à la lettre ne reçurent pas non plus tous un bon témoignage des Ecritures; au contraire, nous trouvons dans les Ecritures des reproches sévères à l'adresse des scribes, par exemple celui-ci « C'est bien en vain que s'est mise à l'œuvre la plume mensongère des scribes » (Jér. 8 : 8). Ces derniers faisaient beaucoup de commentaires bibliques, et s'occupaient de la Parole di-

vine continuellement, mais leur religion était (dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament) théorique; ils ne réalisaient pas l'esprit de la Parole de Dieu, c'est pourquoi le Seigneur leur fait des reproches. L'apôtre Paul, lorsqu'il dit dans notre texte : « Ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis », ne rejette pas les enseignements bibliques, au contraire, il veut simplement faire ressortir leur véritable signification pour les chrétiens; il leur enseigne que la circoncision de la chair n'a qu'une valeur symbolique, mais que la circoncission du cœur a une réelle valeur, pratiquée après le symbole. La circoncision, chez les Juifs, représente la consécration et le scellement de l'alliance dans la chair. C'est pourquoi Dieu dit à Abraham : « Tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. C'est ici mon alliance que je garderai entre moi et vous et ta postérité après toi: tout mâle parmi vous sera circoncis, vous vous circoncirez et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous ». — Gen. 17 : 9-11.

L'alliance que Dieu fit avec Abraham était comme suit : « Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations» (Gen. 17 : 4-5). Avant que Dieu pût exécuter toute la promesse, il fallut qu'Abraham observât entièrement les closes du contrat symbolisé par la circoncision qui scellait l'alliance faite avec lui. Sur l'alliance faite avec Abraham vint se greffer plus tard l'alliance de la loi, qui, en somme, n'était qu'un dérivé direct de l'alliance faite avec Abraham, c'est pourquoi la circoncision resta en vigueur malgré l'alliance de la loi (Lév. 12 : 3). Plus tard l'Eternel commença à exécuter l'alliance en lui donnant un fils. Ce fils devait être consacré à l'Eternel, l'alliance devait être scellée dans sa chair par la circoncision. Nous savons qu'Isaac, étant la postérité d'Abraham, symbolisait aussi Christ (Gal. 3 : 16). Christ était lui-même formé par notre Seigneur Jésus représentant le Christ tout entier, mais étant vraiment la tête du corps de Christ. L'apôtre écrit aux Galates : « Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ» (Gal. 3:26. Le premier fils d'Abraham ne fut pas Isaac, mais Ismaël, qui naquit de l'esclave et qui symbolisait le résultat de l'alliance de la loi. L'apôtre dit : Ces choses sont allégoriques, car ces femmes sont deux alliances, l'une du mont Sina, enfantant pour la servitude qui est Agar, Sina est une montagne en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem actuelle (Gal. 4 : 24-25). Les deux fils d'Abraham furent circoncis, mais la circoncision d'Ismaël, qui naquit selon la chair et persécuta celui qui naquit selon l'esprit, n'eut de valeur que par la circoncision d'Isaac (Gal. 4 : 28-30). La circoncision d'Isaac ou l'alliance faite dans la chair prouvait qu'il était consacré à l'Eternel. L'Eternel le redemanderait donc pour lui par le sacrifice, car il était le fils de la promesse, par lequel son demi-frère Ismaël serait aussi béni. De ce fait Isaac fut institué héritier unique de son père Abraham (Gen. 25 : 5). Il est écrit : J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle après lui (Gen. 17 : 19.) Pour que cette promesse pût se réaliser, il fallait, avons-nous dit, qu'Isaac, qui était consacré à l'Eternel par la circoncision, fût offert en sacrifice. L'ange de l'Eternel dit à Abraham après le sacrifice d'Isaac. Je le jure par moi-même, parole de l'Eternel, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel, comme le sable qui est sur le bord de la mer... toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité (Gen. 22 : 15-18). Nous voyons dans cette grandiose démonstration, la véritable foi prouvée par les œuvres, par le sacrifice complet; le consentement absolu d'Isaac prouve aussi sa foi personnelle. C'est après cette fidélité absolue à l'alliance que Dieu fit les promesses à Abraham et que les promesses devinrent exécutables.

LA CIRCONCISION DES JUIFS A ÉTÉ REMPLACÉE PAR LE BAPTÊME CHEZ LES CHRÉTIENS

Avec la lumière grandissante que le Seigneur donne à son peuple, nous pouvons comprendre pourquoi l'apôtre Paul s'opposa avec tant d'énergie à la circoncision des païens. Si le fils de la promesse, Isaac, a été circoncis et si tous ceux qui dépendaient de lui ont été circoncis pareillement, Abraham, symbolisant Jéhovah qui donne son fils, le fils de la promesse, pour être immolé, a aussi eu part à la circoncision par le sacrifice qu'il faisait de son fils. Le peuple d'Israël, étant la descendance directe d'Isaac, devait porter en sa chair la marque de l'alliance faite par Dieu avec son père Isaac, pour bénéficier de la bénédiction qui découlait de lui. Jacob se rendait parfaitement compte de cette immense bénédiction et il sacrifia sans hésiter tout l'héritage paternel pour recevoir la bénédiction, pour être le porteur de la bénédiction. Esaü, par contre, ne sut pas apprécier la bénédiction au temps voulu, c'est pourquoi elle ne lui fut pas accordée quoiqu'il la demandât ensuite avec larmes; c'est pourquoi il est dit de lui : le plus grand sera assujetti au plus jeune (Gen. 25 : 23). L'apôtre Paul montre clairement que la circoncision de la postérité charnelle d'Abraham est remplacée pour les disciples de Christ par le baptême, qui symbolise une mise à mort littérale et sans rachat, des membres du corps de Christ. L'apôtre dit en parlant aux disciples : « C'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite mais de la circoncision de Christ qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair, ayant été ensevelis avec lui par le baptême» (Col. 2 : 11-12). Le symbole du baptême, pour les disciples de Christ, est indispensable, comme la circoncision l'était autrefois pour les Juifs. Le véritable baptême qui n'est plus un symbole est celui du saint esprit; il engendre l'homme qui s'approche de notre Seigneur Jésus par la foi en son sang répandu sur Golgotha; le saint esprit l'engendre pour devenir une nouvelle créature. Les membres du corps de Christ avec leur chef, notre bien-aimé Sauveur, sont véritablement l'Israël de Dieu, donné pour être la miséricorde et la paix divines en faveur des humains qui hériteront la vie éternelle en Jésus-Christ. L'apôtre Paul fait voir dans notre texte que la chose essentielle pour le chrétien c'est d'être une «nouvelle créature»; il dit ce qui suit : « Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature; les anciennes choses sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles (2 Cor. 5 : 17). Cette nouvelle créature ne pourra se développer et progresser qu'au fur et à mesure que l'ancienne créature, la nature humaine, sera immolée. Cette immolation pour le disciple de Christ s'accomplira tous les jours par le renoncement à soi-même. Le baptême de l'esprit, pour former un seul corps (1 Cor. 12 : 13) ne sera donc que la suite du baptême symbolique, de l'immersion dans l'eau. Les épreuves seront permises par Dieu, afin que le baptême puisse suivre son cours et que l'esprit de grâce et de vérité puisse agir, mettre à mort les habitudes du corps (Rom. 8 : 13). Le dépouillement du corps de la chair avec tous ses droits et ses prérogatives est ce que Dieu demande de tout disciple de Christ qui a symbolisé sa consécration dans les eaux du baptême et qui accepte de mourir comme un sacrifice. C'est cela que le disciple de Christ désire donner s'il est fidèle à son vœu de consécration. Pour réaliser les promesses faites aux disciples de Christ de devenir la postérité d'Abraham qui bénira toutes les nations de

la terre, il faut mourir en Christ (Rom. 6 : 3). Il ne se trouvera pas au dernier moment, un agneau pour être immolé à la place du disciple de Christ, comme il s'en est trouvé un pour Abraham à la place de son fils. Le disciple de Christ, après avoir été justifié dans le sang de l'Agneau qui ôte le péché du monde doit donner sa vie, comme l'apôtre Paul le dit dans le passage suivant : Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est de votre part un culte raisonnable (Rom. 12 : 1). Le sacrifice d'Isaac symbolise le sacrifice du Christ tout entier.

LA POSTÉRITÉ D'ABRAHAM BÉNIRA TOUTES LES FAMILLES DE LA TERRE

La postérité charnelle d'Abraham (le peuple d'Israël), est comparée au sable de la mer, mais la postérité spirituelle d'Abraham est comparée aux étoiles des cieux ; c'est par elle que toute la bénédiction sera répandue dans les cieux et sur la tetre par le moyen du ministère de la réconciliation. Pour faire partie de cette postérité d'Abraham il faut être membre du Christ (Gal. 3 : 29). Les membres du corps de Christ sont acceptés conditionnellement; ils doivent renoncer à eux-mêmes, à leur vie terrestre. Ils prouvent qu'ils acceptent ces conditions par le symbole du baptême; c'est là l'alliance selon laquelle Dieu les procrée de son esprit pour être de nouvelle créatures. Désormais ces personnes ne sont plus considérées comme des humains. L'apôtre Pierre parle des membres du corps de Christ qui sont les disciples du Seigneur Jésus et dit : L'Evangile a aussi été annoncé aux morts, afin qu'après avoir été jugés comme des hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit (1 Pierre 4 : 6). Ces morts, ce sont ceux qui sont morts en Christ ; ils sont jugés comme des hommes quant à la chair afin de montrer leur fidélité à leur vœu, de montrer s'ils arriveront jusqu'à la mort par la mise à mort journalière de leur chair au moyen du renoncement. Ils vivent selon Dieu quant à l'esprit qui fait mourir entièrement la chair ; c'est ainsi que la nouvelle créature pourra vraiment progresser en eux et développer un caractère d'homme fait en Christ, capable de discerner entre ce qui est spirituel et ce qui est charnel, entre ce qui est bien et ce qui est mal (Hébr. 5 : 14.) L'apôtre Paul nous dit dans notre texte : Paix et miséricorde pour tous ceux qui suivront cette règle. C'est en suivant cette règle, en étant fidèles à notre vœu de consécration, que nous pourrons être la postérité d'Abraham et que nous pourrons vraiment plaire à Dieu; c'est aussi de cette manière que l'Eternel pourra rendre témoignage à notre esprit, au moyen du saint esprit, que nous sommes des fils de Dieu, des fils en qui Il a mis toute son affection, que nous sommes l'Israël spirituel de Dieu, son héritier, destiné à répandre des bénédictions sur toutes les nations de la terre.

A QUOI NOUS AFFECTIONNONS-NOUS ?

« Affectionnez-vous aux choses qui sont en haut, et non à celles qui sont sur la terre. » — Col. 3 : 2.

Le Seigneur Jésus a dit cette merveilleuse vérité : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Matth. 6 : 21). Il donne dans le même chapitre cet enseignement spécial : « Nul ne peut servir deux maîtres.Car, ou il haïra et l'un, et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre » (Matth. 6 : 24.) Il est surprenant de voir des disciples de Christ se laisser séduire par l'adversaire, le monde et la chair, et essayer de faire ce que le Seigneur déclare être impossible. On veut concilier les deux choses, de manière à ne pas être obligé de dépendre complètement du Seigneur, qui nous fait la promesse formelle de prendre soin de nous si nous nous confions en lui. Cette confiance pleine et entière en Dieu, nous pèse facilement, et l'adversaire profite de cette occasion pour nous faire voir les imperfections des hommes, et aussi celles de nos frères et sœurs. Satan arrive malheureusement trop souvent à ses fins dans ce domaine-là. Lorsqu'il a commencé cette œuvre de destruction dans notre cœur, lorsqu'il nous a fait voir les imperfections de nos frères et sœurs, il soulève la question de confiance, et nous fait comprendre qu'il faut de la prudence, qu'il ne faut pas se confier en l'homme ; il nous aveugle et tâche de nous faire voir qu'en définitive il ne faut pas dépendre de l'homme, puisque, selon la Parole de Dieu, les disciples de Christ ne dépendent de personne que de Dieu et de leur Seigneur, qui a fait les promesses et qui est entièrement fidèle. Il faut, il est vrai, absolument travailler à notre salut avec crainte et tremblement (Phil. 2 : 12). Il faut que le disciple de Christ soit un travailleur, son œuvre doit être de s'affectionner aux choses d'en haut et non celles qui sont sur la terre, bien que la chair et les pensées humaines tendent vers les affections de la chair et du monde, qui ne sont pas nécessairement des péchés. Notre Seigneur Jésus exhorte ses disciples à chercher premièrement le Royaume des cieux et sa justice. Tous les êtres tendent vers un but ; les anges de Dieu recherchent la face du Père céleste et font leurs efforts pour accomplir sa volonté, afin de lui plaire et d'avoir l'honneur de se présenter devant le Souverain de l'univers. L'homme déchu ne peut pas chercher Dieu, parce qu'il ne le connaît pas, mais Dieu est venu à son secours, et notre Seigneur Jésus est venu se présenter à l'homme, à ceux qui sont bien disposés actuellement, pour être leur conducteur ; il leur dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Jésus montre spécialement le chemin du haut appel. Les anciens dignitaires ont suivi un chemin du salut reconnu comme le véritable par Christ qui se sacrifia plus tard. Le sacrifice de Christ, une fois consommé (l'Eglise ayant été complètement immolée, associée avec notre cher Sauveur), ouvrira le chemin du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de tous ses saints prophètes. Actuellement, le chemin étroit seul est ouvert, et notre cher Sauveur est lui-même le chemin qui aboutit à ce glorieux Royaume. Pour entrer dans ce glorieux Royaume, il faut transformer notre mentalité et obtenir celle qui est nécessaire pour vivre dans le Royaume de notre Seigneur Jésus. Il faut transformer les principes que nons avons en de nouveaux principes que nous ne connaissons pas. Nous les avons désignés par justice, amour, miséricorde et bonté; nous nous sommes malgré tout trompés sur toute la ligne, même si nous avons été des gens religieux; nos principes n'étaient ni justice, ni grâce, ni amour ni miséricorde, ni bonté. Nous avions tout simplement mis à toutes ces choses une fausse étiquette et nous nous étions trompés par de faux raisonnements en prenant une chose pour une autre, car le cœur humain est égoïste.

L'AMOUR DU MONDE EST INIMITIÉ CONTRE DIEU

Les principes qui régissent le monde sont vus à une certaine lumière, ceux qui régissent les gens religieux le sont tout spécialement. Le Seigneur Jésus dit : « Si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes seront ces ténèbres. » — Luc 6 : 23.

Si nous suivons le conseil de notre cher Sauveur, de rechercher le Royaume de Dieu et sa justice, nous tâcherons de nous assimiler ce Royaume. Le Seigneur Jésus nous dit : « Heureux celui qui a faim et soif de la justice », et c'est de la justice de ce Royaume qu'il s'agit. Il nous faut donc nous assimiler les principes de ce glorieux Royaume, du Royaume de Dieu et de sa justice. Si nous le faisons, cela aura pour effet de repousser le royaume de Satan et son injustice, ses

hypocrisies, ses mensonges, ses faussetés, surtout sa fausse piété. Paraître ce que l'on n'est pas, en mettant le comble à la méchanceté et à la duplicité, est une abomination devant Dieu. Dans le royaume de Satan, il y a beaucoup de gens religieux, même très religieux, qui parlent d'amour, de justice, de droiture, et qui ont de méchantes pensées contre leurs frères et sœurs. C'est cela qui caractérise le royaume de Satan, le royaume de l'hypocrisie et de l'injustice. Le Seigneur Jésus a stigmatisé le royaume de Satan en disant aux Juifs : « Si vous étiez des enfants de Dieu, vous m'aimeriez, mais voici votre père est le diable, et vous cherchez à faire les œuvres de votre père. » (Jean : 8 : 42). Des paroles de ce genre ne seraient malheureusement encore que trop vraies, lorsqu'elles seraient prononcées par de véritables consacrés se trouvant en face de personnes qui ont la foi, qui même connaissent la vérité présente, mais qui ne veulent pas mourir quant à la chair, et qui ont encore des attaches terrestres. Rechercher le Royaume de Dieu et sa justice, c'est rechercher le beau, le noble, le courage, l'amour, la justice et la paix, même si toutes ces choses nous coûtent la perte de nos amis, de nos parents, de nos maisons, et de tout ce que nous possédons, et si une guerre acharnée nous est faite par l'adversaire. Par contre, celui qui perd, à cause de son amour pour le Royaume de Dieu, un parent, une femme, un enfant, l'affection de ses amis, retrouvera dans le Royaume cent parents, des milliers d'enfants, des maisons en grand nombre, la joie, la paix, le bonheur, et pour finir la vie éternelle.

CE QUE SIGNIFIE RECHERCHER LE ROYAUME DE SATAN

L'opposition qu'il y a entre le Royaume de Dieu et le royaume de Satan nous donne une grande instruction ; ordinairement, dans ces deux royaumes, ils est question des mêmes choses, mais elle sont interprétées par un esprit différent. Rechercher le royaume de Satan, c'est se complaire en soi-même, c'est rechercher ses propres intérêts, sa propre justice, chercher à obtenir justice sur toute la ligne, ne pas tolérer qu'on nous fasse aucune injustice, faire ses efforts pour être aimé de tous, si possible être adulé et avoir beaucoup d'admirateurs, c'est rechercher la paix avec tout le monde pour qu'on nous laisse la paix, même s'il y a beaucoup de misères autour de nous; ce n'est certainement pas là une bonne manière de rechercher la paix avec tout le monde. Lorsque la vérité arrive jusqu'à nous, lorsqu'elle nous inquiète, il ne faut pas faire immédiatement le nécessaire pour tamiser la vérité, pour l'accommoder aux circonstances ou peut-être la mettre complètement de côté. Dans le royaume de Satan, on accepte d'autre part aussi la vérité, même jusqu'au rétablissement de toutes choses, conséquence de la croix de Christ. Dans ce royaume, on parle même de consécration et de sanctification, pourvu que toutes ces choses-là restent à l'état de théorie ; on étudie ces sujets, on s'en réjouit, mais on en reste là, tout en ayant l'intime conviction qu'on a prêché au nom du Seigneur, qu'on a guéri des malades en son nom et qu'on a fait beaucoup de bonnes choses en son nom. Ceux qui se seront contentés de cela, entendront un jour le Seigneur leur dire : Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (Matth. 7 : 23). Il n'y a rien de plus terrible que de devenir pieux et de conserver l'esprit de Satan. C'est la situation la plus abominable dans laquelle un être puisse se trouver; il y a même peu d'espoir d'en sortir; lorsque le cœur a été faussé de cette manière-là, il est prêt à devenir un traître (comme Judas qui a trahi son Maître). Celui à qui on a confié des richesses spirituelles et qui en fait un mauvais usage est responsable ; il encourt le châtiment capital s'il ne change pas de manière de faire au plus tôt.

QUE VEUT DIRE RECHERCHER LE ROYAUME DE DIEU ?

Rechercher le Royaume de Dieu et sa justice, c'est rechercher autre chose qu'un amalgame de piété et de connaissances religieuses dans lesquelles on voudrait faire une place à sa propre personne, la mettre en avant tout en recherchant les richesses terrestres, c'est autre chose que se complaire en soi-même, trouver ses aises, plaire au monde, tout en cherchant à mener à bien ses affaires terrestres, et à esquiver de toutes manières les épreuves que le Seigneur envoie à tous les disciples de Christ. L'apôtre Jean ne dit-il pas à celui qui aime le monde, que l'amour de Dieu n'est point en lui ? Chercher le Royaume de Dieu signifie recevoir la foi comme un don, s'attacher à la justification qui vient par la foi dans le sang de Christ, se consacrer pleinement et entièrement à Dieu, renoncer à soi-même, afin de bénéficier des mérites de Christ. Chercher le Royaume signifie donc détruire dans son cœur le royaume de Satan (établi de main de maître) et établir à sa place le Royaume de Dieu. Etablir le Royaume de Dieu dans notre cœur constitue un immense travail, qui ne peut se faire que par l'esprit de Dieu, non pas seulement par la lecture d'excellents commentaires bibliques ou de la Bible elle-même. La lecture doit se transformer pour être assimilée par le nouvel homme, pour devenir la volonté de Dieu, qui sanctifiera ; ce n'est que l'esprit de Dieu qui sanctifie. Combien de fois les personnes faisant partie des différentes dénominations religieuses dites chrétiennes ont lu les paroles de Jésus : « Sanctifie-les par la vérité, ta parole est la vérité » (Jean 17 :17) ! On les répète continuellement dans les différentes confessions religieuses tout en se combattant. On lit et cite ces paroles et l'on n'est pas sanctifié. On peut ainsi vivre parfaitement tranquille dans le royaume de Satan. Il faut que la Parole, la lettre, ne reste pas une lettre morte, mais qu'elle devienne vivante par l'esprit de Dieu. Elle devient alors seulement, assimilable, comme la nourriture que l'homme prend et qu'il digère ; c'est alors qu'elle lui devient utile, et qu'elle enrichit son sang. La Parole divine, comme la nourriture, doit être absorbée par les yeux au moyen de la lecture, ou par les oreilles au moyen d'un discours ; cependant cela ne suffit pas, il faut qu'elle soit digérée par le moyen de la consécration. Lorsqu'une vérité biblique nous atteint, elle nous montre, par exemple, notre égoïsme ou notre idolâtrie, notre attachement aux choses terrestres plus qu'à Dieu, notre manque de sincérité (lorsque nos paroles n'ont pas été complètement vraies, parce que nos actes n'ont pas répondu à nos paroles). La Parole divine nous montre la vérité, comme un miroir, et l'esprit de Dieu nous montre le pas à faire ; c'est à ce moment-là que la Parole de Dieu, comme volonté divine, se transforme avec la puissance du saint esprit en une nourriture appropriée à la nouvelle créature et assimilable par l'esprit de Dieu. Les vérités de la Parole divine assimilées de cette manière-là ne peuvent plus sortir du cœur, elles forment une partie de notre être nouveau, appelé la nouvelle créature. Les promesses sont données d'une façon identique ; la promesse devient une assurance si l'on fait les pas suffisants de consécration. C'est ainsi que l'esprit de Dieu peut rendre témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. — Rom. 8 : 16.

LES IMITATIONS DE SATAN

Le grand désir de Satan, c'est d'imiter en tous points ce qui se fait dans le Royaume de Dieu. Notre Seigneur Jésus nous rend attentifs au fait que Satan sème l'ivraie (Matth. 13 : 39). L'ivraie ressemble à s'y méprendre au bon grain ; au fruit seulement on reconnaît que c'est de l'ivraie. Plus la ressemblance extérieure sera frappante, plus le diable sera satisfait. Le diable cherchera donc à diriger ses enfants religieux de la chrétienté de telle façon qu'ils possèdent le plus de connaissances possibles. Ce n'est pas par besoin impérieux qu'il fait cela, mais simplement pour contrecarrer les plans de Dieu et pour faire opposition aux véritables disciples de Christ, qui sont fidèles et qui se consacrent à Dieu jusqu'à la mort. En somme, l'adversaire se contenterait parfaitement de laisser ses administrés croire aux tourments éternels, à l'immortalité de l'âme, à la trinité, etc., toutes ces doctrines sont excellentes

(Voir suite en deuxième page).